

Entrée en Carême !

Mercredi des cendres ! en ouvrant mes volets ce matin, le temps était à la grisaille et à la pluie, couleur de cendres.

Aujourd'hui, mon front sera couvert de ces cendres et je reconnaitrai, je confesserai que je suis poussière, voué à la poussière si le souffle divin ne venait m'habiter. Couvert de cendres, j'entre dans la maison de la miséricorde du Père.

En ce début de Carême, comme le fils prodigue de la parabole, je décide de retourner dans la maison de mon Père, délaissant tous ces riens que l'on tient pour sacrés dans ce monde de la sur-consommation. Ce sera un combat, mais au bout, il y aura ce que d'autres ont appelé depuis longtemps « la sobriété heureuse ».

Celle-ci me permettra de re-découvrir mon prochain, celui dont j'essaye, parfois vainement, de m'approcher.

Pendant ces quarante jours, je vais continuer et intensifier mon effort pour me désencombrer de tout ce qui ne m'est pas indispensable pour vivre simplement. Me désencombrer également de tous mes préjugés. Je vais demander la grâce d'un regard purifié. Je vais vivre avec un œil rivé sur l'Évangile et l'autre sur le monde.

Pendant ces quarante jours, Je vais laisser monter dans mon cœur la Joie, cette grande Joie qui monte au cœur meurtri de ceux que l'on console sur des genoux, que l'on console sans plus jamais parler de leurs fautes.

Pendant ces quarante jours, je vais choisir la Vie. Je vais te demander, Seigneur, de me guérir de la paresse de vivre qui me pousse vers les pentes de la négligence et de la non-vie.

Je vais te demander, jour après jour, cette intensité d'être qui est une forme de l'amour, une victoire sur le néant.

Je vais te demander, jour après jour, de te choisir à nouveau car tu es la vie et la résurrection de tout ce qui est en moi et dans le monde.

Oui, ce matin de début de Carême, le temps est à la grisaille. Mais je sais qu'au bout de ce Carême, au bout de ta passion, il y a le matin et la lumière de Pâques ! cette lumière resplendira dans ma vie, dans nos vies et repoussera et fera disparaître les grisailles que nous accumulons si facilement.

Aujourd'hui, je fais mienne cette prière proposée par le CCFD Terre Solidaire qui, depuis 1961 a reçu la mission des évêques de France d'ouvrir les regards et les cœurs des chrétiens à la solidarité internationale pendant le Carême.

*« Seigneur, le Carême commence, et nous voulons marcher avec Toi comme Jésus au désert. Aide-nous à faire silence et à regarder notre monde avec ton regard. Rappelle-nous que nous faisons partie d'une seule et même famille humaine. Apprends-nous à entendre le cri de celles et ceux qui souffrent de la pauvreté, de la guerre, de l'injustice et de la faim. Que notre jeûne ouvre des chemins de partage, que notre prière nous relie aux peuples du monde et que nos gestes, même petits, fassent grandir la paix, la justice et la fraternité.*

*Seigneur, donne-nous la force de vivre ce Carême comme un vrai chemin de solidarité, de transformation et de joie partagée. Amen ! »*

Bruno, votre frère prêtre.